

MULTI/COE/INT/2012

**CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES
ALLIANCE ŒCUMÉNIQUE
SUR LA FORMATION THÉOLOGIQUE :
FORMATION DE RESPONSABLES
DANS UNE CHRÉTIENTÉ MONDIALE EN MUTATION
2012**

Source :

www.oikoumene.org

documentation-unitedeschretiens.fr



Conseil œcuménique des Eglises

Alliance œcuménique sur la formation théologique Formation de responsables dans une chrétienté mondiale en mutation

Déclaration publique du Groupe d'accompagnement de la formation théologique œcuménique (FTO), approuvée par le Comité central du COE en août 2012

La déclaration publique ci-après a été élaborée par le Groupe d'accompagnement de la FTO lors de la réunion qu'elle a tenue à l'Institut œcuménique de Bossey du 14 au 17 mars 2012. Le Groupe a recommandé au Comité central du COE, lors de sa réunion d'août 2012, de la recevoir et de la recommander, pour dialogue et étude, aux Églises membres du COE et de l'inclure dans leur dialogue avec les associations régionales d'établissements de formation théologique au cours du processus préparatoire à l'Assemblée de Busan. Cette déclaration vise à mettre en lumière l'importance stratégique de la formation à l'œcuménisme et de l'enseignement de la théologie pour l'avenir du mouvement œcuménique et à rappeler aux Églises leurs responsabilités dans le contexte des problèmes qui se dessinent à l'aube de ce XXI^e siècle.

I. L'héritage de l'engagement œcuménique pour la formation théologique

Dès l'origine, le mouvement œcuménique s'est préoccupé de la formation de responsables œcuméniques et de la formation théologique, considérant que cette activité était inhérente à sa nature et constituait une dimension essentielle de l'engagement missionnaire des Églises chrétiennes dans le monde entier. Depuis ses tout débuts et tout au long des siècles, la mission chrétienne a eu la volonté de promouvoir l'enseignement. De nombreuses structures et institutions d'enseignement, tant dans le Nord que dans le Sud de la planète, doivent leur existence à l'œuvre de défrichage réalisée par des missionnaires et enseignantes et enseignants chrétiens. Ce fut la Conférence mondiale des missions d'Édimbourg qui, en 1910, a fermement inscrit, dans le programme d'activité du mouvement œcuménique, la formation de missionnaires et la formation théologique. Dès 1910, cette Conférence d'Édimbourg

- soulignait l'importance stratégique de la formation (théologique), considérée comme un élément indispensable de toute mission chrétienne, tant pour le passé que pour l'avenir;
- appelait à une amélioration en profondeur de la qualité de la formation des missionnaires, laquelle devait être nettement revalorisée au niveau académique et dont le champ devait s'ouvrir à de plus nombreuses disciplines;
- appelait à franchir délibérément les frontières confessionnelles dans le domaine de la formation théologique et à promouvoir la création d'instituts missionnaires centralisés financés par des confessions et agences missionnaires différentes;
- soulignait la nécessité de tendre délibérément vers un enseignement théologique et chrétien dispensé dans les langues vernaculaires.

C'est la volonté affirmée du Conseil international des missions (CIM) qui a permis de donner une expression visible, au sein du mouvement œcuménique, à la passion et au zèle pour traduire le message dans des contextes culturels nouveaux en créant des établissements de formation de

missionnaires et de ministres.¹ Lorsque le COE fut créé en 1948, le message fondateur d'Amsterdam disait: «Ainsi, à Amsterdam, en constituant le Conseil œcuménique des Églises, nous avons contracté envers Lui un nouvel engagement et nous nous sommes liés les uns avec les autres. Nous sommes décidés à demeurer ensemble.» Nous affirmons aujourd'hui que cette alliance, valable pour tout l'avenir du COE, inclut l'obligation contraignante d'approfondir la solidarité et la collaboration mutuelles en vue de renforcer la formation théologique et la formation de ministres dans les Églises. Quatre instruments ont été créés pour répondre aux besoins en matière de formation de responsables œcuméniques, d'enseignement chrétien et de formation théologique dans les Églises rassemblées dans la communauté fraternelle que constituent les Églises au sein du COE:

- Le Theological Education Fund (TEF - 1958-1976) du CIM, à Londres, qui rassemblait plus d'une centaine de partenaires de mission du monde entier pour, ensemble, établir et renforcer les capacités en matière de formation théologique dans les Églises du Sud et promouvoir la contextualisation de la formation théologique. Le TEF a été intégré au COE en 1976 et a par la suite donné naissance au programme «Formation théologique œcuménique» et au Programme de formation théologique, à partir desquels se sont développées les activités de programme touchant à la formation théologique œcuménique et au renouvellement des programmes d'enseignement pour les établissements d'enseignement de la théologie dans le Sud et qui, par leurs programmes, publications (*Ministerial Formation*) et bourses de projets, ont aidé plus de 1 200 établissements d'enseignement de la théologie dans le monde ainsi que leurs étudiantes et étudiants.
- La World Sunday School Association, qui a donné naissance au Conseil mondial de l'enseignement chrétien (CMEC), lequel a été intégré au COE en 1971 pour renforcer la collaboration œcuménique et la conception des programmes d'enseignement chrétien dans les écoles et les mouvements d'écoles du dimanche;
- L'Institut œcuménique de Bossey, qui fut fondé en 1946, donc avant même la création du COE, et qui fut conçu comme un centre spécialisé de conférences et études œcuméniques; depuis sa création, il a offert des programmes de formation à l'œcuménisme à quelque 3 000 étudiantes et étudiants en théologie.
- Le programme de bourses du COE qui, depuis plus de 60 ans, offre des bourses d'études théologiques et autres à des jeunes responsables chrétiens.

En intégrant dans ses structures les mandats constitutionnels et traditionnels du TEF et de la CMEC, le COE a repris à son compte l'obligation morale et institutionnelle de poursuivre les activités de formation à l'œcuménisme, d'enseignement chrétien et de formation de ministres tout en recherchant des manières nouvelles et novatrices de réaliser ce travail dans les conditions nouvelles du XXI^e siècle, avec leurs problèmes spécifiques. Si chacun des programmes du COE a ses propres dimensions en matière de formation à l'œcuménisme, l'histoire de l'enseignement chrétien et de la formation théologique montre que les Églises ont également besoin, dans les programmes du COE, d'une activité visible et distincte pour donner forme à des actions communes, à une cohérence œcuménique et à une collaboration internationale dans ces domaines. Comment réaliser cela du point de vue institutionnel, comment poursuivre ce travail au travers des activités du programme sans abandonner ou affaiblir l'une des composantes essentielles des programmes et comment trouver une collaboration et un soutien appropriés pour ce travail au sein du COE – c'est là ce qu'il conviendra de discuter au cours du processus préparatoire à Busan.

¹ Pour les détails historiques, voir Christina Lienemann: *Training for Relevant Ministry*, 1996 et Dietrich Werner: *Promoting ecumenical theological education in World Christianity – an unfinished agenda*, in: <http://www.oikoumene.org/en/news/news-management/eng/a/article/1634/promoting-theological-edu.html>

II. Le rôle stratégique de la formation théologique pour l'avenir du christianisme mondial

La commémoration d'un siècle de mission chrétienne, lors de la Conférence d'Édimbourg de 2010, a réaffirmé le rôle stratégique de la formation théologique pour l'avenir du christianisme mondial.² Dans son chapitre consacré à la formation théologique, l'étude préparatoire réalisée dans la perspective d'Édimbourg 2010 affirmait:

«Des progrès importants ont été réalisés dans certains domaines, à savoir la création et la pluralisation d'établissements indépendants de formation théologique dans les Églises du Sud. En outre, des efforts importants ont été faits pour élaborer des modèles autochtones et contextualisés de formation théologique.

Par ailleurs, il est [...] évident que des problèmes tant anciens que nouveaux demeurent et continuent à faire obstacle à la pertinence et à l'accessibilité de la formation théologique pour la mission chrétienne aujourd'hui. Il semble que certains problèmes de fond soient encore plus graves qu'il y a cent ans. Il est donc urgent de multiplier les efforts coordonnés en vue de constituer des réseaux internationaux et de renforcer la solidarité pour promouvoir la formation théologique dans le cadre de la communauté fraternelle que constituent les Églises. Certains vont jusqu'à parler de l'émergence d'une *crise globale de la formation théologique*, qui devient de plus en plus évidente, qui va marquer les prochaines décennies du *xxi^e* siècle et qui risque de mettre en danger l'avenir et l'intégrité mêmes du christianisme mondial.»³

Dans ce sens, on en est généralement venu à considérer «que le souci de promouvoir la formation théologique a été et doit demeurer une priorité de la coopération et du témoignage communs dans le cadre du mouvement missionnaire (et œcuménique) mondial [...] On est encore loin d'avoir réussi à offrir des formes accessibles et contextuellement pertinentes de formation théologique pour chaque partie de la communauté mondiale des Églises chrétiennes. Au contraire, en ce début du *xxi^e* siècle, nous sommes confrontés à une urgence nouvelle, à l'obligation de plus en plus pressante de relever les formidables défis et de s'attaquer aux symptômes de crise et aux changements fondamentaux de la formation théologique provoqués par les mutations dramatiques qui se produisent dans le christianisme mondial.»⁴

Le Comité central rappelle aux Églises membres du COE que «les Églises devraient considérer que le soutien à la formation théologique (tant aux niveaux élémentaires qu'au niveau le plus élevé, celui de l'enseignement post-universitaire) est l'un de ses impératifs et l'une de ses priorités les plus importants. Une Église qui ne dispose pas d'un système d'enseignement qualifié de la théologie a tendance à s'affaiblir ou sombre dans le fondamentalisme religieux. Une Église disposant d'un système convenablement développé de formation théologique acquiert de meilleurs moyens d'interagir et d'intervenir aux différents niveaux de sa société et face aux problèmes spécifiques de sa société, ainsi que d'approfondir son engagement envers la mission chrétienne holistique. Les Églises devraient pouvoir s'identifier clairement à leurs établissements d'enseignement de la théologie sans pour autant tomber dans le piège de vouloir les dominer ou en restreindre l'activité.»⁵

² Cf. Dietrich Werner, David Esterline, Namsoon Kang, Joshva Raja (dir.): *Handbook on Theological Education in World Christianity*, Regnum Publishers 2010.

³ *World Study Report on Theological Education 2010*, COE-ETE p. 54.

⁴ *Ibid.*, p. 18.

⁵ *Ibid.*, p. 27.

À propos de ce *World Study Report on Theological Education*, le Comité central conclut avec conviction «que la formation théologique est le terreau du renouveau des Églises, de leurs ministères et de leur mission ainsi que de leur volonté d'œuvrer pour l'unité de l'Église dans le monde d'aujourd'hui. Si les systèmes de formation théologique sont négligés, ou si on ne leur accorde pas toute l'importance qu'ils méritent des points de vue de la direction des Églises, de la réflexion théologique et du financement, il se peut que les conséquences n'en soient pas visibles immédiatement mais il est certain qu'elles se manifesteront au bout d'une ou deux décennies pour ce qui est de la compétence théologique des responsables des Églises, de la nature holistique de la mission des Églises, des capacités de dialogue œcuménique et interreligieux ainsi que du dialogue entre les Églises et la société. La transmission de la mémoire et de la vision œcuméniques aux futures générations de ministres et d'agents ecclésiaux constitue un besoin prioritaire dans de nombreuses Églises membres du COE et, à l'heure actuelle, elle est loin d'être assurée.»⁶

III. Une nouvelle conception de la formation à l'œcuménisme dans l'enseignement de la théologie

La Base du COE affirme: «Le Conseil œcuménique des Églises est une communauté fraternelle d'Églises qui confessent le Seigneur Jésus Christ comme Dieu et Sauveur selon les Écritures et s'efforcent de répondre ensemble à leur commune vocation pour la gloire du seul Dieu, Père, Fils et Saint Esprit». On constate que la Constitution du COE accorde une priorité importante au souci pour la formation théologique œcuménique: elle est présentée comme l'un des principaux buts et fonctions du COE, à savoir: «favoriser le développement d'une conscience œcuménique [par des processus d'éducation] et d'une vision de la vie communautaire enracinée dans chaque contexte culturel particulier» (Constitution du COE, paragraphe III). Dès ses tout débuts, le mouvement œcuménique a fait sentir en profondeur son influence sur la conception de l'enseignement chrétien en général et sur la formation des futurs ministres et prêtres en particulier.

Si, globalement, le mouvement œcuménique a pour objectif de renforcer le témoignage commun et de promouvoir de nouvelles formes de l'unité visible entre Églises relevant de différentes traditions confessionnelles, alors il est de la plus grande urgence de surmonter le scandale de la persistance du manque d'unité entre Églises, qui recourent à des images déformées des Églises sœurs dans leurs documents pédagogiques et leurs publications: ce doit être une priorité absolue dans le domaine de la formation théologique et de la formation des ministres. Ainsi donc, renforcer et poursuivre la quête de l'unité des Églises dans la formation théologique est un impératif évangélique pour toutes les Églises qui adhèrent à l'affirmation selon laquelle l'Église est, par essence, «une, sainte, catholique et apostolique» (Credo de Nicée-Constantinople, 381).

Pour ce qui est des enjeux auxquels le christianisme du XXI^e siècle est confronté, il faut, dans l'enseignement de la théologie et l'enseignement chrétien, une nouvelle conception de la formation à l'œcuménisme qui tienne compte de plusieurs évolutions qui affectent, à l'heure actuelle, le cadre de l'apprentissage œcuménique et ses besoins. De nos jours, la formation à l'œcuménisme s'inscrit dans un cadre de référence nettement plus large et exhaustif.⁷ La formation à l'œcuménisme, c'est en particulier:

⁶ *Ibid.*, p. 32.

⁷ Cf. *Magna Charta on Ecumenical Formation in Theological Education*, 2010: <http://www.oikoumene.org/en/resources/documents/wcc-programmes/education-and-ecumenical-formation/ecumenical-theological-education-ete/wcc-programme-on-ecumenical-theological-education/magna-charta-on-ecumenical-theological-education-in-the-21st-century-ete-reference-document.html>

- Soutenir des établissements et programmes interconfessionnels ou non confessionnels de formation théologique (c'était déjà un axe prioritaire d'action du Fonds d'éducation théologique [FET] du CIM);
- Introduire, dans chaque école ou faculté locale d'enseignement de la théologie, des cours spécifiques et des modèles de programmes d'étude sur l'œcuménisme et le christianisme mondial, et publier des documents pédagogiques appropriés sur l'œcuménisme et sur des problèmes revêtant une importance fondamentale pour le témoignage des Églises (par exemple sur le VIH/sida, le handicap, l'éco-justice et la diaconie);
- Inclure, dans l'enseignement de la théologie, des documents d'introduction aux questions interreligieuses;
- Contextualiser les programmes d'enseignement de la théologie en fonction des besoins de témoignage commun pour la justice, la paix et la sauvegarde de la création;
- Enrichir le programme d'étude de la théologie et y présenter en tant que de besoin les problèmes vus dans la perspective des enfants et des femmes.

Nous l'affirmons avec un certain sentiment d'urgence: globalement, le mouvement œcuménique n'a pas d'avenir si l'on n'a pas la volonté d'adopter, dans les programmes officiels et non officiels de formation théologique des Églises membres du COE, des processus de formation à l'œcuménisme. Si la formation théologique ne s'inspire pas d'une vision œcuménique d'une Église renouvelée dans la mission et le service à l'ensemble de l'humanité, on se trouvera confronté à une grave carence, dans la nouvelle génération de dirigeants chrétiens, de ministres et d'enseignants en théologie, pour transmettre la vision et l'engagement œcuméniques au XXI^e siècle: le fossé s'élargira et le décalage s'accroîtra entre le clergé majoritaire et un nombre toujours plus restreint d'experts du mouvement œcuménique et du discours théologique œcuménique, évolution que l'on constate déjà dans un certain nombre d'Églises membres.

Ce que le COE a déjà affirmé en de précédentes occasions à propos de la formation théologique demeure vrai aujourd'hui:

«Il est nécessaire de rappeler en permanence aux Églises et à la jeune génération le souci de l'unité visible qui associe, d'une part, la participation à la mission divine et la quête, menée ensemble, de la justice et de la paix, et, d'autre part, la nécessité de guérir les divisions entre Églises par les moyens d'un dialogue mutuel, d'une reconnaissance et d'une réconciliation mutuelles. Les personnes chargées de la formation théologique et de la formation des ministres ont un rôle essentiel à jouer: ils doivent non seulement donner une dimension œcuménique à toutes les composantes de leur programme d'enseignement mais encore concrétiser les principes œcuméniques par les moyens, notamment, du partage des ressources, de la création de facultés, institutions, cours et fédérations œcuméniques et de l'échange entre facultés et entre étudiantes et étudiants relevant de traditions différentes.»⁸

En ce début du XXI^e siècle, nous nous trouvons dans une situation historique sans précédent qui exige que nous articulions la vision œcuménique d'une manière nouvelle et que nous renouvelions sérieusement notre engagement au service de l'éducation et de la formation à l'œcuménisme si nous voulons que le mouvement œcuménique continue à être une force vitale de renouveau et de conversion dans le christianisme mondial. Du fait que la mondialisation rapide des marchés, des médias et des technologies a provoqué des contre-réactions, sous la forme d'un fondamentalisme croissant qui affirme des identités nationales, ethniques et culturelles et religieuses exclusives et fermées, nous sommes dans l'obligation de renouveler et de repenser notre volonté de développer la formation à l'œcuménisme, y voyant une priorité pour assurer la survie du mouvement œcuménique et, plus généralement, du témoignage œcuménique. La formation à l'œcuménisme

⁸ Message de la conférence mondiale sur la formation théologique, Oslo 1996.

n'est pas seulement «une caractéristique de l'Église en tant qu'elle est Église» (Vancouver 1983): c'est aussi une priorité essentielle et une urgence nouvelle en ce début du XXI^e siècle.

IV. La formation théologique au XXI^e siècle - Principaux problèmes et nouvelles perspectives

Pour le processus d'Édimbourg 2010 sur la formation théologique, les facteurs les plus importants à prendre en considération si l'on veut transformer et renforcer la formation théologique et la formation missionnaire pour le christianisme mondial au XXI^e siècle sont les suivants⁹:

- a. La disparité entre le Nord et le Sud et entre différentes régions pour ce qui est de la disponibilité des ressources consacrées à la formation théologique;
- b. L'énorme augmentation du nombre d'étudiantes et étudiants dans le Sud en général et l'augmentation des demandes d'inscription pour les programmes d'études théologiques en particulier;
- c. L'intérêt de plus en plus grand manifesté par les Églises pentecôtistes pour les programmes de formation théologique;
- d. Le besoin urgent, constaté dans de nombreux contextes, d'élargir l'espace offert aux femmes dans les domaines de la formation théologique, de la formation de spécialistes de la théologie et des ministères de l'Église;
- e. L'absence de critères de qualité communs et de reconnaissance mutuelle entre établissements de formation théologique dans différents contextes sociaux et confessionnels et d'orientations théologiques différentes;
- f. La fragmentation entre confessions de la répartition, au niveau international, des établissements d'enseignement de la théologie;
- g. La grave insuffisance de bourses et de subventions pour des études supérieures en théologie, et les difficultés de plus en plus grandes qu'ont les Églises à financer leurs établissements d'enseignement de la théologie;
- h. La mutation des conditions structurelles dans lesquelles s'effectue la formation théologique (dans certains contextes, les séminaires ne sont plus financés par les Églises: ils sont remplacés par des départements d'études religieuses financés par l'État);
- i. Les implications fondamentales des mouvements migratoires dans le monde et la diversification croissante des personnes suivant les programmes de formation théologique.

Selon l'étude actuelle sur les projets de formation théologique,¹⁰ fondée sur des recherches empiriques à partir d'un questionnaire, 33% des personnes ont répondu qu'il n'y avait pas suffisamment – ou même qu'il y avait beaucoup trop peu – d'établissements d'enseignement de la théologie et de programmes de formation théologique dans leur pays.

Le rapport *Édimbourg 2010* déclare de son côté: On ne pourra maintenir et approfondir l'intégrité et l'authenticité de tous les courants divers du christianisme mondial au XXI^e siècle que si nous dépassons une situation dans laquelle le christianisme semble prospérer alors que la formation théologique stagne, et vice versa; il faut au contraire qu'apparaissent des formes novatrices de formation théologique qui soient sources de vitalité, de renouveau et de participation et qui soient adaptées au développement des mouvements de renouveau charismatique dans le Sud et aux Églises en voie de renouvellement dans le Nord. Ce qu'il nous faut, pour l'avenir, c'est rechercher plus

⁹ Voir: Daryl Balia et Kirsteen Kim, Edinburgh 2010 Vol II, *Witnessing to Christ Today, Section on Theological Education and Formation, Edinburgh 2010*, p. 148-174; Kirsteen Kim et Andrew Anderson, *Mission Today and Tomorrow, Final Report on the Session on Theological Education and Formation, Regnum Edinburgh 2010 Series*, Oxford 2011, p. 158-165

¹⁰ <https://www.research.net/s/globalurveyontheologicaleducation>

délibérément la coopération et renforcer les instruments proposés par les Églises et les institutions œcuméniques afin qu'ils contribuent au progrès de la formation théologique et œcuménique au XXI^e siècle.

V. Le rôle et la pertinence de la théologie chrétienne dans les établissements d'enseignement supérieur

Par ailleurs, le COE attire l'attention des Églises sur certaines tendances et évolutions que l'on constate à propos des établissements d'enseignement supérieur et dans les politiques universitaires qui ont des répercussions sur le rôle de la théologie chrétienne. Il arrive fréquemment que soient remises en cause, dans les universités laïques, la crédibilité et la légitimité de la «théologie» (considérée comme discipline universitaire distincte liée à une confession). Les universités financées par des fonds publics ont tendance à ignorer les facultés de théologie et à donner la priorité à des départements d'études religieuses. Des rapports sur la situation au Royaume-Uni, en Scandinavie et en Allemagne font apparaître une diminution des projets de recherche et des postes d'enseignement dans la théologie proprement dite, remplacés par des projets et des postes dans le domaine des études religieuses. On constate des tendances et évolutions très semblables dans un certain nombre de pays d'Afrique et, dans une moindre mesure, d'Asie mais aussi, certainement, aux États-Unis.

C'est pourquoi, chaque fois que cela est politiquement possible, les Églises devraient intervenir auprès des gouvernements pour assurer l'avenir de la formation théologique en milieu universitaire. La tendance est de plus en plus à faire des études en université, dans des facultés de religion, plutôt que dans des séminaires confessionnels. Cela signifie que de nombreux séminaires de théologie risquent de fermer ou que la dimension de la formation des ministres s'affaiblit. On risque en outre de voir se produire une fracture par rapport aux communions internationales de différentes traditions chrétiennes. Par ailleurs, dans certains cas, des facultés interconfessionnelles de théologie ont été fermées ou sont menacées de l'être. Du fait que, dans les universités, on a de plus en plus tendance à intégrer la formation théologique dans les départements de philosophie et religion, les Églises se voient contraintes de s'adresser à leurs centres de formation propres à leur confession.

C'est pourquoi le COE s'associe aux déclarations du Troisième Colloque des facultés de théologie en Europe, qui s'est tenu à Graz (Autriche) en juillet 2010, demandant que soit reconnues la validité et l'importance de la théologie en milieu universitaire, affirmant:

«Le transfert vers les départements d'études religieuses est, en partie, la conséquence d'une diminution du nombre d'étudiants et, en même temps, il reflète un intérêt pour le pluralisme religieux de l'Europe. Il n'en reste pas moins que le résultat inévitable en est une diminution du nombre de facultés dans les disciplines théologiques traditionnelles. Nous reconnaissons que, dans une faculté, les disciplines de la théologie et des études religieuses peuvent être complémentaires.» Ce colloque affirmait par ailleurs qu'il est «nécessaire et urgent de rappeler l'importance de la théologie en milieu universitaire en Europe. Il faut que les enseignants en université, les responsables d'Églises et les chrétiens pouvant faire pression sur les autorités défendent le principe que la théologie doit avoir sa place parmi les sciences humaines (et même parmi les sciences en général). Entre autres raisons qui justifient l'importance permanente de la théologie, on citera la riche histoire de la théologie dans les universités depuis leur naissance, l'importance croissante de la religion dans la politique européenne et mondiale ainsi que la critique postmoderne de toute prétention à une conception du monde qui serait, à terme, non confessionnelle.»¹¹

¹¹ The 3rd Consultation of Theological Faculties in Europe – 7th-10th July 2010, Graz, Austria: "Jeopardised or in demand? Academic Theology in Europe between Education, Science and Research", voir: http://www.uni-graz.at/grazerprozess/tagung2010/Final_Statement_2010_en.pdf

VI. Convictions communes sur les éléments essentiels d'une formation théologique de qualité

Le Comité central se félicite du nouveau dialogue international qui s'est instauré sur la qualité de la formation théologique et sur les perspectives théologiques élaborées à ce sujet.¹² Il appartient au COE d'appeler les Églises à une plus grande unité et à une collaboration plus étroite entre elles. Dans le domaine de la formation théologique, la volonté de parvenir à l'unité des Églises par-delà les frontières confessionnelles est nécessairement liée à celle de parvenir à des normes de qualité communes. De plus en plus fréquemment, la discussion sur les normes de qualité est devenue un aspect important des conférences d'associations régionales d'établissements d'enseignement de la théologie. Il a été recommandé que l'avant-projet d'une *Charte commune sur la qualité de la formation théologique*¹³, élaboré par l'ETE (COE), fasse l'objet de discussions plus approfondies avec des représentants d'Églises membres ainsi que de partenaires évangéliques, pentecôtistes et catholiques. Le Comité central confirme que, en matière de qualité de la formation théologique, il devrait y avoir des affirmations communes de portée théologique. On peut par exemple formuler les affirmations suivantes:

- *La lecture et l'étude de la Bible, en tant que Parole de Dieu, devrait constituer la base et la ressource première incontestée de toute formation théologique* qui participe de l'effort permanent de traduire le message de l'amour de Dieu et de l'espérance des générations futures dans des contextes culturels donnés; donc, l'immersion de la personne dans les riches trésors de ses symboles, récits, images et histoires peut constituer un terrain commun entre différentes traditions chrétiennes mais aussi une source d'inspiration pour trouver de nouveaux modes de réflexion théologique par-delà le raisonnement critique;
- Le christianisme mondial a besoin d'une multitude de *formes différentes et contextualisées de formation théologique*, et la tâche définie par Édimbourg 1910, à savoir d'assurer la formation théologique dans des langues et cultures vernaculaires, ne se réalise que de façon graduelle et très incomplète. C'est pourquoi il est nécessaire et urgent, en de nombreux lieux, de mettre en place des programmes et ressources de formation théologique culturellement et linguistiquement appropriés;
- Il existe *un lien nécessaire entre l'Église, la mission chrétienne et la formation théologique*, bien que la forme de ce lien dépende nécessairement des divers contextes sociaux et politiques et que ce lien puisse s'exprimer de différentes manières: séminaires de théologie liés aux Églises ou facultés de théologie en milieu universitaire. Dès lors que l'on prend au sérieux l'impératif fondamental de traduire le message, toutes les Églises et tous les établissements d'enseignement de la théologie ont l'obligation constante de concrétiser ce lien vital entre mission chrétienne et formation théologique;
- *La formation théologique se fait toujours en solidarité critique et prospective avec les Églises chrétiennes*. Le processus de formation théologique reproduit et reflète des réalités et identités ecclésiales et confessionnelles existantes; cependant dans son rôle prophétique, elle doit également remettre en cause les modèles existants tant de l'Église que du monde dans la perspective du Royaume de Dieu et de l'amour de Dieu pour toute création;

¹² Colloque international sur la qualité de la formation théologique, WOCATI, Johannesburg, juin 2011; voir: <http://wocati.org/index.php?id=1863>

¹³ Voir <http://www.oikoumene.org/en/resources/documents/wcc-programmes/education-and-ecumenical-formation/ecumenical-theological-education-ete/wcc-programme-on-ecumenical-theological-education/towards-a-common-charter-on-quality-in-theological-education-dietrich-werner.html>

- Fondamentalement, la formation théologique est un *impératif œcuménique de toutes les Églises chrétiennes ensemble*. Les programmes d'enseignement de la théologie qui n'accordent pas une attention suffisante au large éventail des différentes traditions confessionnelles et ne sont pas appliqués dans un esprit œcuménique sont en violation de l'unité du Corps du Christ et ont pour conséquence de prolonger la fragmentation confessionnelle du Corps du Christ. Dans ce sens, la montée du fondamentalisme religieux, y compris au sein du christianisme, et la conception affaiblie des valeurs et de l'importance du mouvement œcuménique constituent deux des principales difficultés pour l'avenir de la formation théologique et pour l'impératif qui est le sien de promouvoir une conception appropriée et holistique du témoignage, du service et de l'unité des chrétiens;
- *L'éducation de l'ensemble du peuple de Dieu* est un élément clef de la mission et, de plus, la mission chrétienne devrait être le centre et le point de référence de la formation théologique. De même que, dans sa mission, Christ accordait une place fondamentale aux enfants, *toute formation théologique faite dans un esprit missionnaire doit, au XXI^e siècle, se préoccuper des ministères auprès des enfants et de la théologie des enfants* afin de donner une expression visible au fait que les enfants représentent 30% de la chrétienté mondiale alors qu'ils restent marginalisés dans les programmes d'enseignement de la théologie. Nous sommes appelés à élargir la définition de la formation théologique dans la mesure où celle-ci commence à un très jeune âge et n'est pas dispensée uniquement dans les écoles et les églises. Il faudrait considérer que les enfants sont au centre tant de la vie des Églises que des programmes d'enseignement chrétien et de formation théologique. Du fait que, la plupart du temps, la formation théologique des enfants est confiée aux femmes, les établissements de formation théologique sont aujourd'hui appelés à encourager des modèles d'identification s'appliquant aux deux sexes qui soient théologiquement solides.

VII. Le rôle que devrait jouer le COE dans la formation à l'œcuménisme et la formation théologique

Pour ce qui est des activités futures en matière de formation à l'œcuménisme et de formation théologique dans les différents programmes du COE, nous affirmons les priorités suivantes:

- Il convient de donner à la formation à l'œcuménisme et à la formation théologique un rôle visible, distinct et fort dans le futur programme d'activité et les futures structures du COE pour la période de l'après-Busan.
- Il faut que le COE crée un «Groupe de travail mixte sur la formation à l'œcuménisme et la formation théologique» international, approprié et de haut niveau, où se rencontreront des acteurs de premier plan tant des Églises membres du COE que d'Églises non membres du COE, notamment des acteurs évangéliques, pentecôtistes et catholique romains, entre autres.
- Il convient, à l'avenir, de poursuivre, accompagner et renforcer la mise en place et les travaux de forums régionaux et d'associations d'établissements d'enseignement de la théologie en Afrique, en Amérique latine et en Asie du fait qu'ils jouent un rôle essentiel pour faire se rencontrer des Églises et des réseaux de formation théologique représentant toutes les confessions.
- Le COE doit s'engager plus visiblement dans le *domaine de l'enseignement chrétien* qui, pendant de longues décennies, a été l'un de ses principaux axes d'action.

- Le COE doit encourager les Églises à participer à un nouveau dialogue international sur le concept de formation à l'œcuménisme pour l'avenir du christianisme mondial. Quelle est, à l'heure actuelle, notre conception commune de la formation à l'œcuménisme? Avons-nous des objectifs clairs pour définir la formation à l'œcuménisme, correspondant aux besoins des Églises dans un paysage ecclésial en mutation? Se pourrait-il que l'axe majeur du concept et de la conception de la formation à l'œcuménisme ait changé, les dimensions doctrinale et confessionnelle faisant place à des questions et thèmes en rapport avec l'écologie et les relations interreligieuses? Quelles sont, à l'heure actuelle, les plus importants agents de changement et partenaires œcuméniques en matière de formation à l'œcuménisme?
- Les Églises sont actuellement confrontées à une augmentation des coûts et à une diminution des ressources financières pour les établissements d'enseignement de la théologie; on constate également, dans certaines régions, une diminution du nombre d'inscriptions d'étudiantes et étudiants en théologie, en même temps que les Églises recherchent des formes plus pertinentes de formation des ministres; aussi le COE devrait-il intervenir pour faire se rencontrer des partenaires mondiaux et régionaux en vue d'élaborer un cadre commun d'information et d'action pour faire progresser la formation théologique dans tous les domaines en déclin. Avons-nous une idée suffisamment claire de ce que la mutation des paysages ecclésiaux signifie et implique véritablement pour la formation théologique à l'avenir?
- En dialogue avec des représentants d'Églises ainsi qu'avec des associations d'établissements d'enseignement de la théologie, le COE devrait suivre de près les processus actuels d'accréditation, d'assurance qualité et de reconnaissance des établissements d'enseignement de la théologie. Dans le contexte actuel, les Églises sont confrontées à une augmentation des exigences pour que leurs écoles reçoivent une accréditation gouvernementale, ce qui peut menacer certains de leurs établissements d'enseignement de la théologie (Indonésie).
- Le COE devrait aider les Églises à développer l'internationalisation en matière de formation théologique en investissant dans la création de réseaux entre des établissements d'enseignement de la théologie de différentes parties de la famille œcuménique.
- Les Églises devraient, d'une voix prophétique, se battre pour l'avenir d'une formation ministérielle et théologique solide et saine, fondée sur la Bible, dans tous les cas où, à l'heure actuelle, sa survie est menacée par des facteurs politiques ou financiers.
- En matière de formation théologique, les Églises devraient investir plus dans les éléments interconfessionnels communs.
- Les Églises devraient investir dans les échanges de professeurs de théologie et faciliter l'apprentissage mutuel entre établissements d'enseignement de la théologie.
- Pour que le COE puisse assumer son rôle, les Églises membres doivent le soutenir plus activement afin qu'il puisse employer ses instruments au service de la formation théologique et de la formation à l'œcuménisme dans le programme ETE (COE) et à l'Institut œcuménique de Bossey. La mise à disposition de personnel administratif ou d'experts, le soutien financier direct, la collaboration et les projets communs contribueront à assurer la survie de ce travail à l'avenir.

Réuni en Crète (Grèce) du 28 août au 5 septembre 2012, le Comité central du COE a reçu la présente déclaration du Groupe d'accompagnement sur l'ETE et a approuvé qu'il soit communiqué à toutes les Églises membres du COE ainsi qu'aux associations régionales d'établissements de formation théologique afin d'alimenter le dialogue et les relations entre les Églises et les établissements d'enseignement de la théologie.